

L'autonomie au travail : petit traité de survie face au néomanagement



TITRE = "L'autonomie au travail : petit traité de survie face au néomanagement" AUTEURS = "Pierre Fraser (linguiste et sociologue)" SOURCE = "Les cahiers du réel" ÉDITEUR = "Sociologie Visuelle Média"

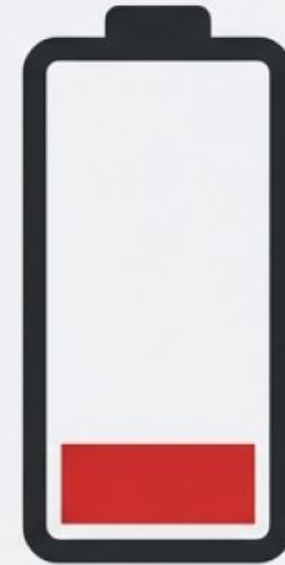
Le paradoxe du bureau paradisiaque : s'épuiser avec le sourire

L'APPARENCE



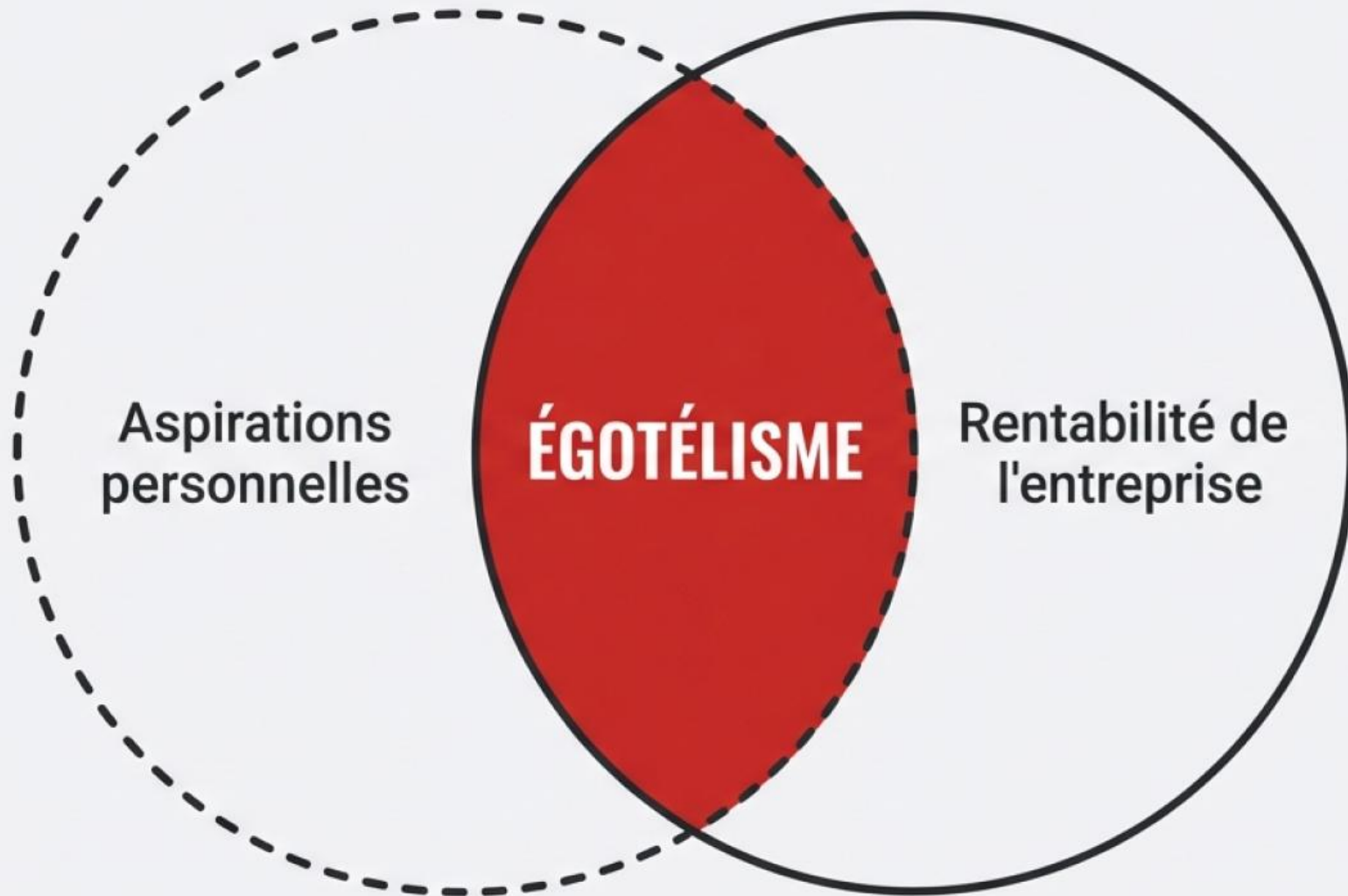
- Cadre idyllique et agile
- Liberté apparente
- Injonction au bonheur

LE RESSENTI



- Épuisement profond
- Charge mentale invisible
- Le bonheur comme nouvel outil d'exploitation ?

L'égotélisme : quand le moi devient un outil de profit



- **Définition** : fusion artificielle entre l'**identité du salarié** et la valeur économique.
- **Nouvelle injonction** : ne pas seulement produire, mais "s'accomplir".
- **Résultat** : les rêves intimes sont convertis en capital.

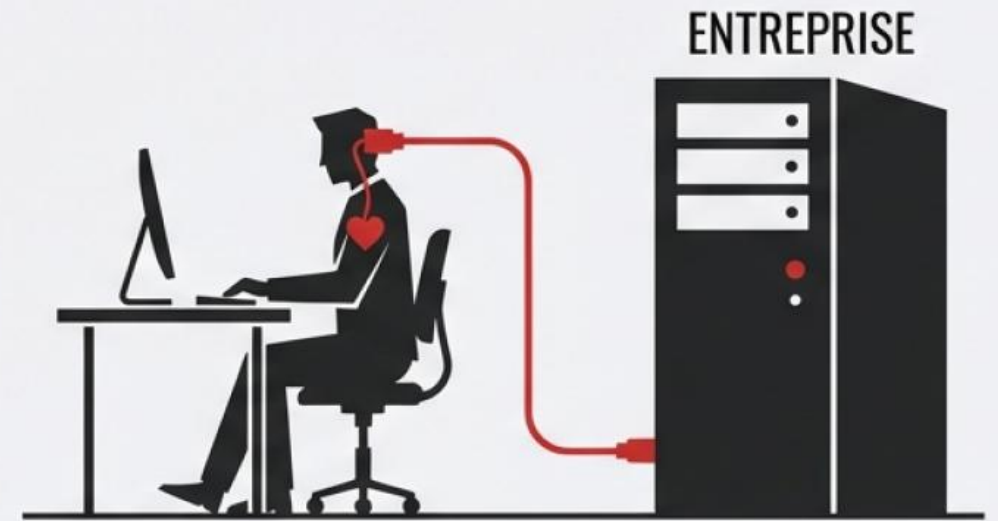
Du corps à l'âme : la mutation de la soumission

HIER : TAYLORISME



- Soumission du corps, esprit libre
- L'âme restait au vestiaire
- Séparation claire vie privée / usine

AUJOURD'HUI : NÉOMANAGEMENT



- Colonisation de l'intériorité
- Le mur privé/pro est tombé
- Exigence d'investissement émotionnel total

Le piège de la passion : devenir son propre gardien de prison



- Mécanisme : instrumentalisation de la quête de sens.
- L'auto-contrainte remplace la coercition.
- Preuve de valeur morale par le surtravail.
- Une exploitation volontaire et sans fin.

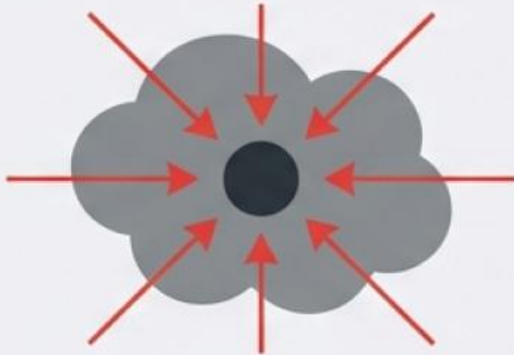
Le manager coach : l'inhalation de l'autorité

L'ANCIEN CHEF



Autorité verticale et visible

LE NOUVEAU LEADER



Autorité diffuse et inhalée

- Fin de l'ordre direct , début de la manipulation douce.
- Le leader aligne les désirs intimes sur la rentabilité.
- La voix du chef devient une voix intérieure.

Le lexique des bisounours : masquer la réalité pour mieux régner

RÉALITÉ BRUTE (Interdit)

Subordination
Licenciement
Profit
Exploitation



LANGAGE CORPORATE (Imposé)

Collaboration / Engagement
Transition de carrière
Création de valeur
Challenge / Agilité

- Dépolitisation du travail : effacer les mots du conflit.
- Priver le travailleur du vocabulaire pour penser sa propre condition.

Le syndrome de la laisse longue : liberté des moyens, dictature des fins



- Autonomie totale sur l'organisation (horaires, lieux).
- Contrôle absolu et rigide sur les chiffres.
- La liberté paradoxale de s'effondrer seul face à l'impossible.

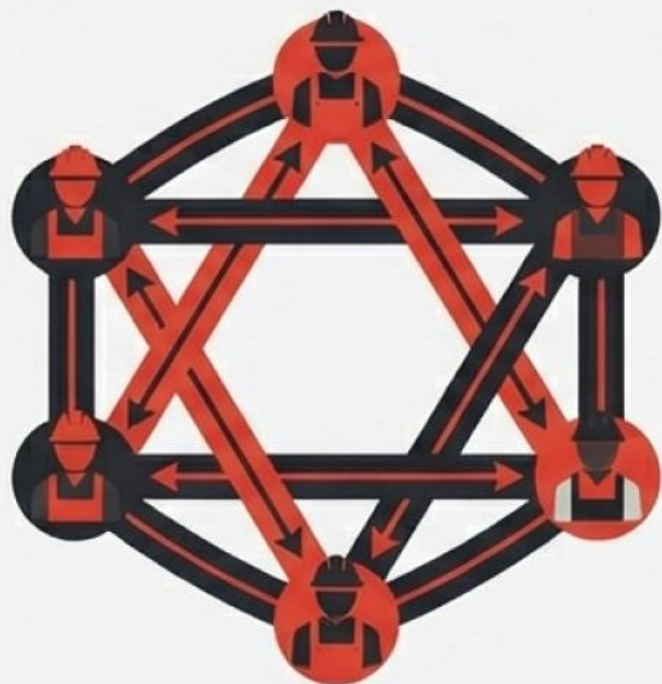
La gouvernamentalité algorithmique : la chasse au grain de sable



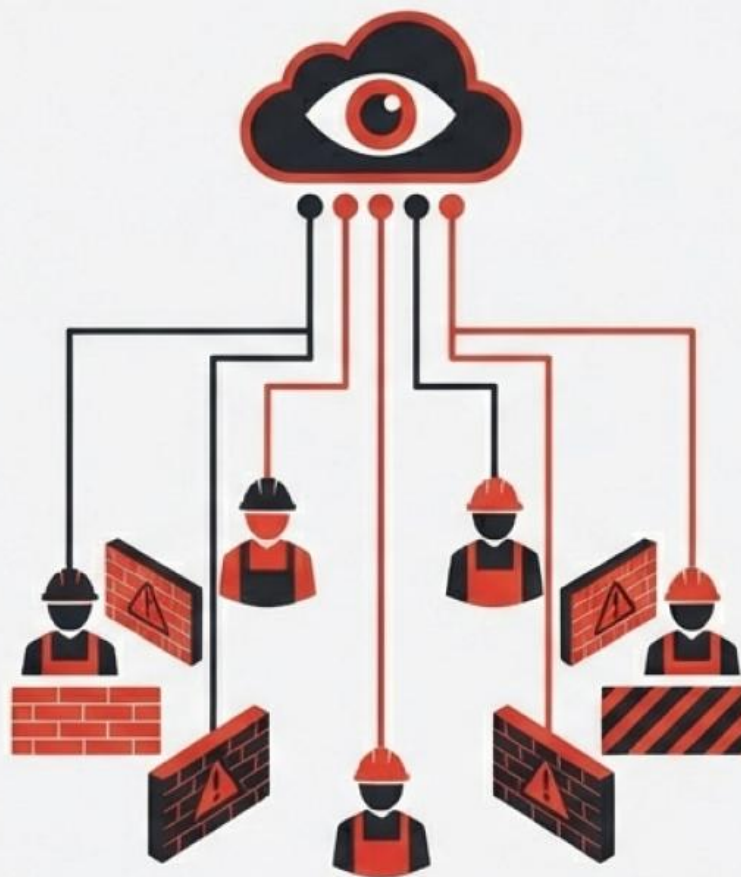
- Surveillance invisible : traçage des clics et des temps.
- Élimination du "disparate" : la pause, la discussion, l'imprévu social.
- Transformation du travailleur en flux de données pur.

Diviser pour mieux régner : l'atomisation des équipes

AVANT : SOLIDARITÉ



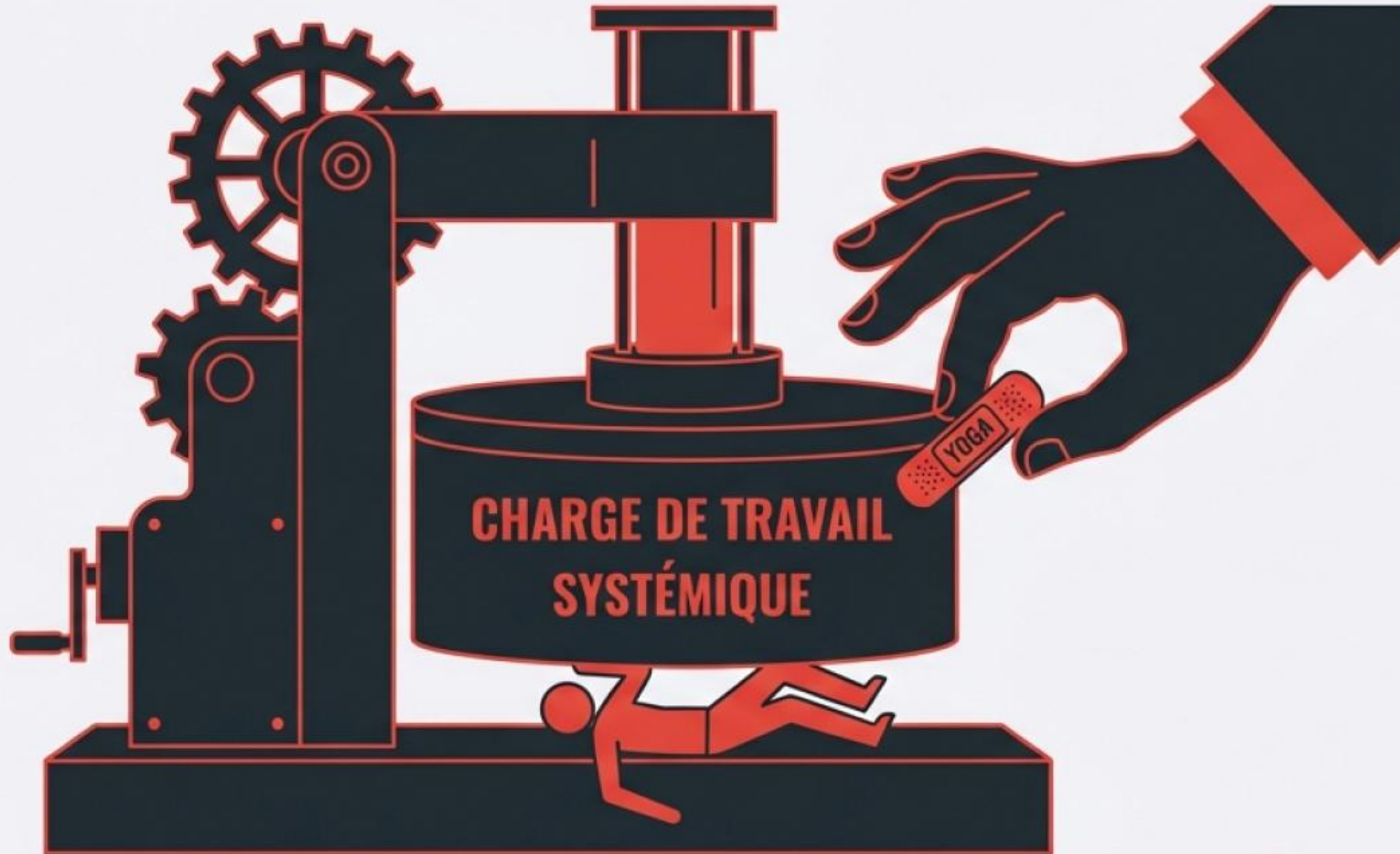
MAINTENANT : ISOLEMENT



MAINTENANT : ISOLEMENT

- Individualisation des carrières et secret des salaires.
- Évaluation 360° : le collègue devient un juge ou un rival.
- Destruction du collectif : chacun nage seul dans son couloir.

L'industrie du bien-être : soigner le symptôme, ignorer la cause



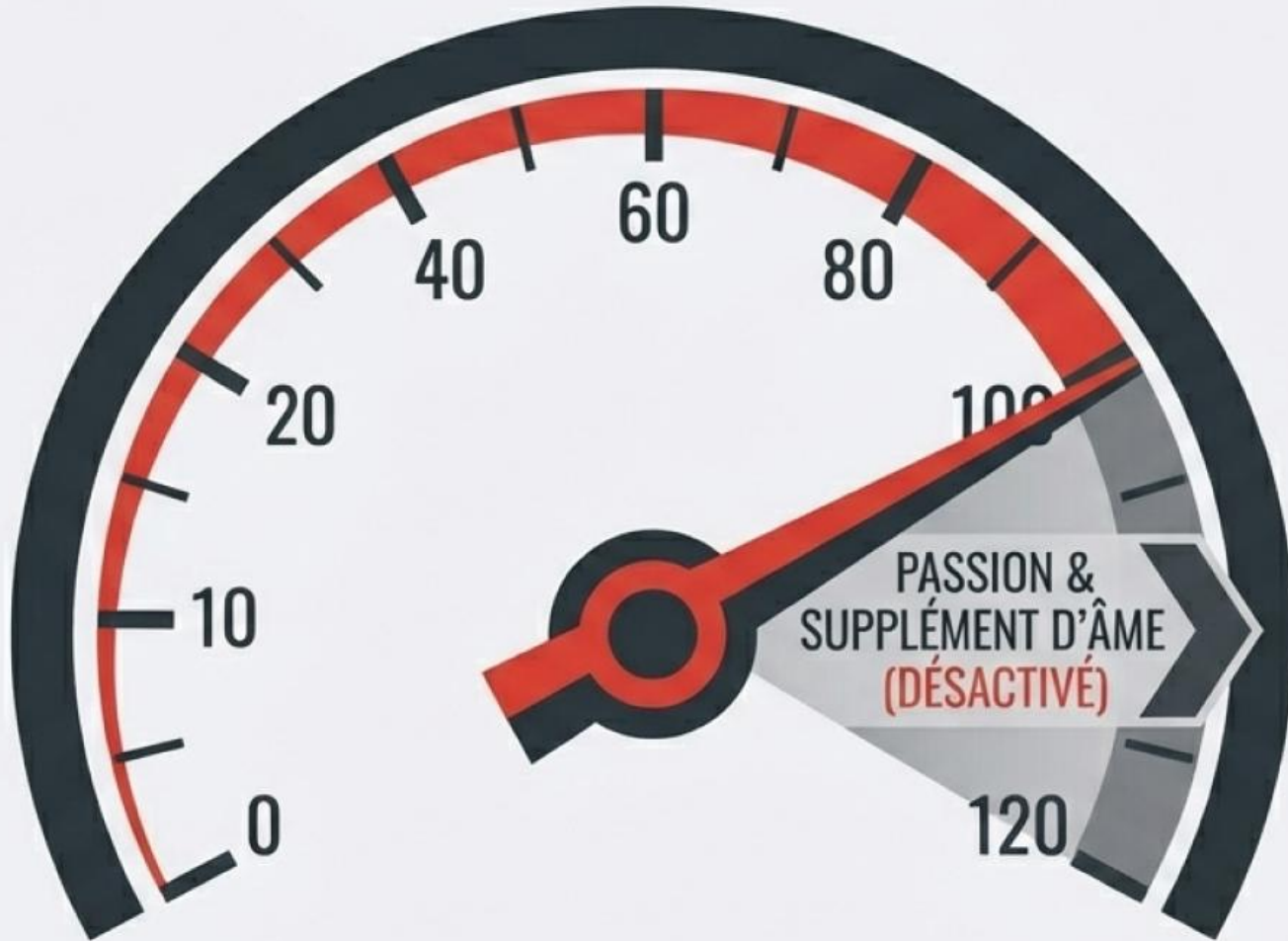
- **Psychologisation** des problèmes matériels.
- **Inversion de la culpabilité** : 'Tu manques de résilience'.
- **L'hypocrisie des solutions individuelles** face aux failles organisationnelles.

L'injonction paradoxale : sois un génie, mais rentre dans les cases



- Le conflit entre la demande d'intelligence et la réalité du contrôle.
- On embauche pour l'autonomie, on gère par l'algorithme.
- La faille systémique où naît la résistance.

La désertion silencieuse : le retrait de l'investissement émotionnel



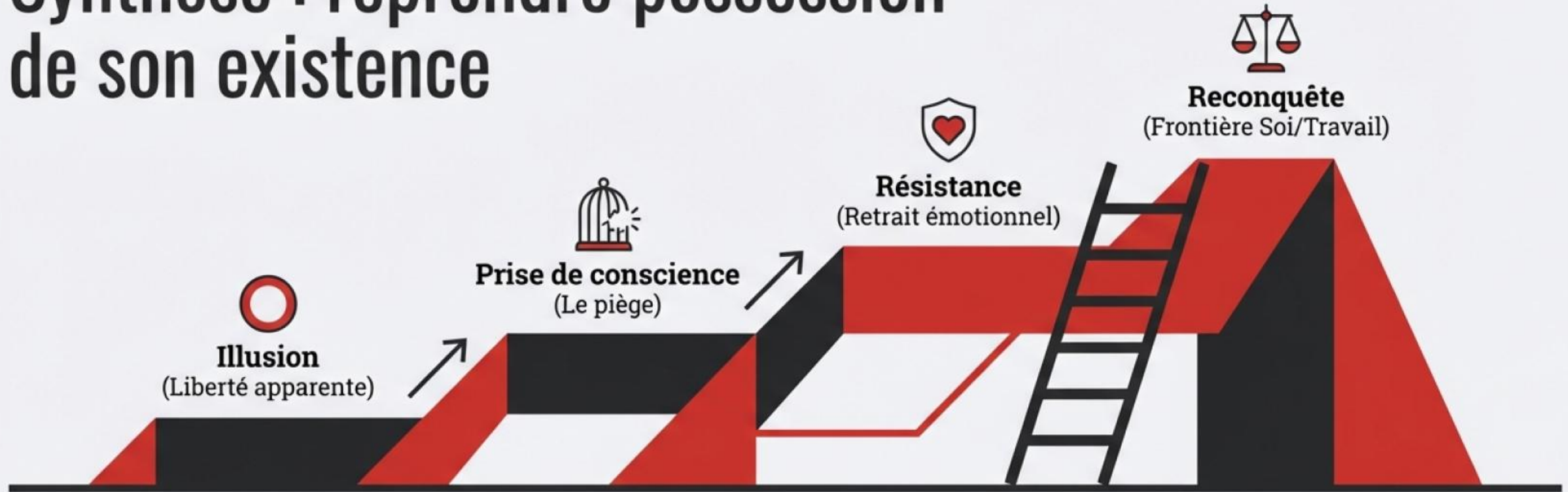
- La réponse rationnelle : stricte conformité contractuelle.
- Refus de livrer son âme gratuitement.
- "Quiet Quitting" : mécanisme de survie, non de paresse.

Éloge de la médiocrité : sanctuariser son jardin secret



- La 'stupidité fonctionnelle productive' comme défense.
- Refuser d'optimiser chaque seconde de l'existence.
- L'acte de résistance ultime : une passion sans valeur marchande.

Synthèse : reprendre possession de son existence



Le combat n'est plus seulement syndical, il est philosophique.
Tracer une frontière absolue entre ce que l'on doit à l'employeur
et ce que l'on se doit à soi-même.